

2 Politique

**PDG/Tournée du membre du Comité permanent du bureau politique dans le département de la Mpassa
Jean-Pierre Oyiba interpelle face aux "discours 'trompeurs'"**



Jean-Pierre Oyiba (micro) entouré des cadres de la commune.



Des notables ont eu eux aussi un entretien avec l'élu de Franceville.

Martina ADA METOULE
Franceville/Gabon

Le ministre d'Etat Jean Pierre Oyiba, par ailleurs membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) a, le week-end écoulé, rencontré les populations de son département. Entre autres messages délivrés aux siens, Oyiba a demandé aux siens de ne pas se laisser embarquer dans les chemins ne présentant aucun intérêt pour eux. Aussi, les a-t-il invités à se mobiliser davantage en vue des inscriptions sur la liste électorale.



Les populations des cantons Djoumou 1.



Le ministre prenant un bain de foule avec les populations de Boumango.

LE ministre d'Etat Jean-Pierre Oyiba, par ailleurs membre du Comité permanent du bureau politique du Parti démocratique gabonais (PDG) a récemment effectué une tournée politique dans le département de la Mpassa. Pour la première étape, Jean-Pierre Oyiba a choisi la ville de Franceville, où il a échangé avec les jeunes, les femmes et les notables de cette circonscription. A la tête d'une importante

délégation, le ministre, également l'élu de la localité avait, pour chaque entretien, des points précis inscrits à l'ordre du jour. Entre autres, la présentation des vœux aux siens, la nécessité de ne pas céder aux "discours trompeurs" véhiculés par certains acteurs politiques depuis quelque temps, l'inscription sur la liste électorale et le taux de prévalence du sida sans cesse grandissant dans la province. De la commune, aux cantons Djoumou 1 et 2, en passant par Sucaf, Mvengue et Boumango, Jean-Pierre Oyiba a appelé les uns et les autres, notamment les jeunes, à cultiver l'espoir et

l'espérance, soulignant: « la construction d'une nation reste une œuvre commune. La réussite de toute chose est déterminée par la conviction ». La jeunesse francevilloise, particulièrement, a été invitée à faire preuve de discernement et à prendre conscience de son existence. D'autant plus que, à quelques mois de la Présidentielle, divers discours furent de tous les bords politiques. Ainsi, n'est-il pas question pour les jeunes, a-t-il dit, « de se laisser embarquer dans les chemins sans issue. Il faut avoir la lecture et le recul face à ceux qui veulent vous emmener dans les projets qui ne présentent pas d'in-

térêt pour vous ». Tout en reconnaissant les problèmes existentiels de ses compatriotes, le ministre d'Etat en charge des Infrastructures a prôné le rassemblement et la mobilisation. « Il est important et nécessaire de rester mobilisés, de relever les couleurs du parti, comme vous l'avez toujours fait ici », a-t-il dit.

"LE VOTE C'EST VOTRE CHOIX" • En outre, dans la perspective des échéances électorales à venir, les populations ont largement été édifiées sur l'importance de l'enrôlement. A ce sujet, Jean-Pierre Oyiba a sollicité la mobilisation de tous, en demandant à ses

interlocuteurs de ne pas être déconnectés: "Il ne faut pas être hors-jeu. Il faut vous faire enrôler. Le vote c'est votre voix. Le vote c'est l'expression de votre liberté. Il est capital pour les élections qui se profilent à l'horizon. Celui qui ne s'est pas encore fait enrôler, qu'il le fasse. Car, il n'y aura pas d'enrôlement entre l'élection présidentielle et les Législatives". Par ailleurs, les questions de santé étaient également à l'ordre du jour de la tournée de l'élu de Franceville. En effet, celui-ci a attiré l'attention des siens sur l'ampleur que prend la pandémie du sida au Gabon. Il a indiqué que les statistiques de la pro-

vinces dans ce domaine ne sont pas rassurantes. De ce constat, les femmes avec qui il s'est également entretenu, devront désormais, a-t-il souhaité, apporter plus d'encadrement aux jeunes, notamment les filles. En outre, la disponibilité et les efforts inlassables des femmes qui restent "le maillon fort" de la société ont été salués. Jean-Pierre Oyiba leur a rappelé la nécessité de prendre conscience que la prochaine décennie est la leur, car telle est la volonté du chef de l'Etat. Il les a également invitées à intégrer le programme Graine en se regroupant en coopératives et associations.

Opposition/"Déclaration du 23 mars 2015"

Les signataires réitèrent leur appel au dialogue

SM
Libreville/Gabon

HIER, le Congrès pour la démocratie et la justice (CDJ) a prêté son siège aux représentants des partis signataires de la "Déclaration du 23 mars 2015" (opposition) pour un point de presse. Au cours de celui-ci, les membres de ce regroupement politique, par la voix du président en exercice de l'Union des forces pour l'alternance (UFA), David Mbadinga, ont longuement épilogué sur l'actualité économique, sociale et politique du pays. Dans cette lancée, ils ont exprimé leur soutien à l'ensemble des travailleurs gabonais qui, pour l'amélioration de leurs conditions de vie et de tra-



Le président en exercice de l'Union des forces pour l'alternance (UFA), David Mbadinga était accompagné de...



... ses pairs.

vail, mènent une lutte quotidienne. Dans le même sens, ils se sont félicités des propos de l'épiscopat gabonais tenus au terme de son assemblée plénière ordinaire en janvier dernier. Lesquels propos interpellaient déjà les pouvoirs publics sur la situation sociopolitique du Gabon.

Au regard du climat qui prévaut dans le pays au plan politique, Mbadinga et les siens ont réitéré leur invite au président de la République pour l'organisation d'un dialogue national inclusif et sans tabou. Non sans s'indigner du fait que, en dépit des efforts consentis par le

Conseil national de la démocratie (CND), rien n'a abouti jusqu'à ce jour. «Le Conseil national de la démocratie a formulé une recommandation demandant la tenue du dialogue national et mettre en place une commission ad hoc pour le préparer. Et depuis lors, silence !», ont-il déploré.

Par ailleurs, les signataires de la "Déclaration du 23 mars" ont également évoqué le naufrage du "Modern Express" au large des côtes françaises et espagnoles. À ce sujet, les opposants sont restés dubitatifs quant aux explications données par les autorités. Selon eux, ce naufrage «a

révélé que l'application renforcée de la loi 016/2001 portant Code forestier, qui avait permis l'interdiction d'exportation des grumes, en raison du retard constaté dans l'industrialisation de la filière bois en 2010, n'a été qu'un grand écran de fumée pour tromper le peuple gabonais.»